

*Toi terre bondissant à l'abord de ton Roi,  
Des monts respectueux fais incliner les cimes.*

*Prophane, dont l'esprit aux ténèbres livré,  
Ne connoit que des sens l'aveugle ministère.  
De ta foible raison follement enyuré,  
Arrête, ne viens pas contempler ce mystère.*

*Aux enfers ton séjour vas monstre furieux,  
De leurs dogmes impurs tant de fois l'interprète,  
Mais sans force & sans voix à toi même odieux,  
Tu n'es bon qu'à montrer ta honteuse défaite.*

*Ciel tremblant aux regards de ton Dieu triomphant,  
Dans ton culte forcé ne vois rien d'admirable.  
Sous un pain figuré la terre l'adorant,  
Offre d'une main libre un encens préférable.*

*Univers attentif, apprenez mon bonheur,  
D'une immuable foi le rayon pur m'éclaire,  
La grace parle en flamme & prépare mon cœur,  
Je sers à l'Eternel d'auguste sanctuaire.*

*Tel est de mon Sauveur le précepte divin ;  
Je prens avec son sang sa chair incorruptible,  
Sous la seule apparence ou du pain, ou du vin.  
Je prens séparément le Christ indivisible.*

*Gardes-toi, n'uses pas de ce met précieux,  
Indigne de qui l'ame est au crime asservie,  
De ta perte assurée, auteur audacieux,  
Tu trouverois la mort dans le sein de la vie.*